

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. ET F. J. BUOTE, EDITEURS-PROPRIETAIRES.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. III.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 23 Avril 1896

No 37

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.

FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island

Dr. J. J. Desnoyers

TIGNISH, I. P. E.
Bureau et residence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr Desnoyers les visite à ses frais
Nov. 9th. 93

A. W. MACKINLAY,

DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leur aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

McKINNON'S

ENGLISH OINTMENT
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt
rheum, Scald heads, Itching
piles, Pimples on the face,
Ringworm, Blotches, Erysipe-
las, Inflammation and all
eruptions of the skin from any
cause whatever. It is virtually
the Poor Man's Friend and
Medical Companion.

Testimonials from reliable
persons.

HOTEL PERRY.

J'ai l'honneur d'informer le
public que je viens d'ouvrir un
nouvel hotel tout près des bâ-
tisses de l'ancienne banque
"Nova Scotia," où j'invite mes
anciens patrons et autres de
venir me voir.

La maison est de premier
ordre.

PRIX MODERES.
FRANK PERRY.
Summerside 15 aout 1895

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop
SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent
and transient boarders will find
good accommodations at mo-
derate charges.

INTERCOLONIAL HOUSE

[Opposite I C R depot]
PICTOU, ----- N. S.

This is a new house fitted up
with new furniture and run
on strictly first class principles
Parties coming to Pictou
should visit the Intercolonial
C. GALLANT, Prop

**Your Stomach
Distresses You**

after eating a hearty meal, and the
result is a chronic case of Indiges-
tion, Sour Stomach, Heartburn,
Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPIANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the
Stomach, Liver and Bowels, Purify
the Blood, and are a Positive Cure for
Constipation, Sick Headache, Bil-
iousness, and all other Diseases arising
from a disordered condition of the Liver and
Stomach. They act gently yet promptly, and
perfect digestion follows their use.

RIPIANS TABULES take the place of an Entire
Medicine Chest, and
should be kept for use in
every family.

Price, 50 Cents a box. At
Druggists, or by mail,
RIPIANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce St., New York.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON.

OH

REQUETS

SETTLEMENT

OR

ALL OPEN

ACCOUNTS AND

PAYMENT

OF ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

AT

ALBERTON.

OF

ALL SUMS DUE

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCU-
REUR.

Bureau: Bâtisse McKenzie, en
face du nouveau magasin de
R. T. Holman.

Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E

LES DERNIERES MODES DE PARIS ET DE NEW-YORK.

Vous pouvez vous procurer
des patrons en papier pour
Robes, Manteaux, Habits d'en-
fants à des prix très réduits.

Sauvez l'argent que vous
êtes obligées de payer aux mor-
distes et faites vos habillements
vous-mêmes au moyens de ces
patrons.

Prix depuis 15 jusqu'à 35 cts
Adressez: Mme. F. J. Buote,
Bureau de l'Impartial,
Tignish, I. P. E

Eureka House

Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON.

The Patrons of this House
may rely on Good Table, Care-
ful Attendance and Moderate
Charges.

Guests and Baggage conveyed
to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLES
IN CONNECTION.

Mrs. Robert McLean, Prop.

—MAISON EUREKA—

Ci-devant Hotel White.

Grand'Rue..... Alberton

Bonne Table et Bons logements

Prix modérés Les passagers

de chemin de fer sont transpor-
tés gratuitement.

Salle d'Echantillon et Bonne

écurie.

Mme. R. McLean, Prop

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University.

OFFICE CENTRAL STREET
ALBERTON.

Revere House

MAIN ST. ALBERTON.
Comfortable Accommodations
Moderate Charges

GOOD STABLES IN CONNECTION
Guests carried to and from
Station free of charge

GEORGE GREEN PROP.

MAISON REVERE

Grand'Rue, Alberton, I. P. E
Accommodation de première
classe. Prix Modérés. Bonne
écurie.

Les voyageurs menés au dé-
pot, et ramenés, Gratis.

GEORGE GREEN
PROP.

L. S. Perry

BARBIER COIFFEUR
ETC.

M. Perry vient de réouvrir sa
boutique où il est prêt à servir
ses pratiques avec la punctua-
lité et l'habilité qu'on lui
connaît.

Sa boutique est pourvue de
chaises et autres améliorations
selon les derniers goûts.

M. Perry se charge aussi des
réparages de

MONTRES HOR-
LOGES BIJOU-
TERIES ETC.

Ne manquez pas de le visiter
Tignish. I. P. E

—Il y a dans l'Etat améri-
cain de Georgie, à Atlanta,
une secte de nègres dite des
"ascensionnistes" lesquels
s'attendaient ces jours-ci à é-
tre enlevés au ciel par un
tourbillon de vent.

La plupart d'entre eux qui
avaient déjà vendu à vil prix
ou même donné à leurs biens
dans conviction qu'ils n'au-
raient besoin de rien au para-
dis. On cite même le cas
d'une négresse qui a aban-
donné ses deux enfants de
peur qu'ils ne la gênassent
dans son ascension.

—Un télégramme annonce
que 4,000 maisons ont été dé-
truites dans un incendie dans
l'île Luzon, l'une des îles Ma-
nille. Trente mille personnes
se trouvent vent sans abri.

—A Chicago, on parle de
rétablir la lecture de la bible
à l'école. Mais la proposition
rencontre beaucoup d'adver-
saires comme si pour la paix
religieuse en ce pays, il fallait
des écoles absolument sans
Dieu.

—Pendant un incendie à
Brooklyn, N. Y., une famille
italienne composée de dix
personnes a été brûlée vive
avant qu'on ait pu lui porter
aucun secours. L'incendie a
eu lieu durant la nuit.

LA TERRE

D'EVANGELINE

UN DES ENDROITS LES PLUS

ROMANTIQUES AU CANADA

mais qui n'est pas plus exempt
de maux inhérents à la na-
ture humaine que ne le sont
des localités moins favorisées
Rapport d'une maladie é-
trange dont un fermier de
Gaspereaux a soufferts.

Del'Acadian, de Wolfville, N E

Il n'y a peut-être pas d'en-
droit plus joli et de plus pitto-
resque que la vallée de Gaspé-
reaux dans la "terre d'Evangé-
line. En serpentant, au centre
de la vallée, coule une jolie
petite rivière, tandis qu'au pied
des montagnes qui s'élèvent de
chaque côté, à des centaines de
pieds d'altitude, l'on voit émer-
ger le petit village de Gaspé-
reaux, à l'aspect romantique.

Environ à deux milles et demi
du village demeure M. Fred J.
Fielding, un des fermiers les
plus entreprenants de cette sec-
tion de la contrée. Votre corres-
pondant est allé le voir et a
rencontré un homme affable,
intelligent et jouissant appa-
remment d'une bonne santé.

En réponse à notre question, M
Fielding a dit: "Où j'ai été
pendant un temps aux portes
de la mort, mais Dieu merci je
suis un tout autre homme au-
jourd'hui. Vous voyez continua-
t-il, cette pompe dans la cuisine
au dessous il y a un puits d'er-
viron 20 pieds de profondeur,
qui fut la cause, je crois de
toute ma maladie. L'automne
de 1894 j'y descends pour le
nettoyer et je demeurai bien
peu de temps au fond quand
j'éprouvai à la nuque une dou-
leur atroce et une sensation
brûlante dans ma gorge et mes
poumons tout comme si j'avais
avalé du soufre.

Les Etats-Unis ont exporté durant
les derniers mois 64,042,115 livres de
margarine, représentant \$5,324,828,
c'est-à-dire plus que les exportations
de beurre et du fromage réunis ont
produit durant la même période. A ce
sujet, le "Country Gentleman" dit que
l'exportation du fromage américain est
presque détruite, qu'elle ne représente
cette année que 23,251,502 lbs, contre
41,330,323 lbs l'année dernière; chiffre
qui est insignifiant après tout, si l'on
considère l'exportation si considérable
de ce produit, il y a quelques an-
nées.

Il est certain que l'excellence de notre
fromage canadien est bien pour quel
que chose dans cette diminution de l'ex-
portation du fromage américain. Cela
doit encourager plus que jamais tous
les Canadiens qui sont intéressés dans
la fabrication du fromage, de faire tous
leurs efforts pour conserver et même
augmenter cette bonne réputation de
notre fromage à l'étranger. Plus que ja-
mais, ils doivent prendre les moyens de
ne mettre sur le marché que des pro-
duits de première qualité.

Les Etats-Unis ont exporté durant
les derniers mois 64,042,115 livres de
margarine, représentant \$5,324,828,
c'est-à-dire plus que les exportations
de beurre et du fromage réunis ont
produit durant la même période. A ce
sujet, le "Country Gentleman" dit que
l'exportation du fromage américain est
presque détruite, qu'elle ne représente
cette année que 23,251,502 lbs, contre
41,330,323 lbs l'année dernière; chiffre
qui est insignifiant après tout, si l'on
considère l'exportation si considérable
de ce produit, il y a quelques an-
nées.

Il est certain que l'excellence de notre
fromage canadien est bien pour quel
que chose dans cette diminution de l'ex-
portation du fromage américain. Cela
doit encourager plus que jamais tous
les Canadiens qui sont intéressés dans
la fabrication du fromage, de faire tous
leurs efforts pour conserver et même
augmenter cette bonne réputation de
notre fromage à l'étranger. Plus que ja-
mais, ils doivent prendre les moyens de
ne mettre sur le marché que des pro-
duits de première qualité.

Il est certain que l'excellence de notre
fromage canadien est bien pour quel
que chose dans cette diminution de l'ex-
portation du fromage américain. Cela
doit encourager plus que jamais tous
les Canadiens qui sont intéressés dans
la fabrication du fromage, de faire tous
leurs efforts pour conserver et même
augmenter cette bonne réputation de
notre fromage à l'étranger. Plus que ja-
mais, ils doivent prendre les moyens de
ne mettre sur le marché que des pro-
duits de première qualité.

Il est certain que l'excellence de notre
fromage canadien est bien pour quel
que chose dans cette diminution de l'ex-
portation du fromage américain. Cela
doit encourager plus que jamais tous
les Canadiens qui sont intéressés dans
la fabrication du fromage, de faire tous
leurs efforts pour conserver et même
augmenter cette bonne réputation de
notre fromage à l'étranger. Plus que ja-
mais, ils doivent prendre les moyens de
ne mettre sur le marché que des pro-
duits de première qualité.

Il est certain que l'excellence de notre
fromage canadien est bien pour quel
que chose dans cette diminution de l'ex-
portation du fromage américain. Cela
doit encourager plus que jamais tous
les Canadiens qui sont intéressés dans
la fabrication du fromage, de faire tous
leurs efforts pour conserver et même
augmenter cette bonne réputation de
notre fromage à l'étranger. Plus que ja-
mais, ils doivent prendre les moyens de
ne mettre sur le marché que des pro-
duits de première qualité.

Il est certain que l'excellence de notre
fromage canadien est bien pour quel
que chose dans cette diminution de l'ex-
portation du fromage américain. Cela
doit encourager plus que jamais tous
les Canadiens qui sont intéressés dans
la fabrication du fromage, de faire tous
leurs efforts pour conserver et même
augmenter cette bonne réputation de
notre fromage à l'étranger. Plus que ja-
mais, ils doivent prendre les moyens de
ne mettre sur le marché que des pro-
duits de première qualité.

Un étourdissement commen-
ça à m'envahir graduellement
lorsque par un effort surhu-
main je pus regagner de nou-
veau la cuisine. Une lampe que
je fis baisser au fonds du puits
s'éteignit aussitôt prouvant que
l'accumulation du gaz avait
causé mon mal. La douleur à
la nuque continua à me faire
souffrir et un jour que je tra-
vailais au bout d'un champ je
perdis subitement l'usage de
mon oeil gauche de mon bras
droit et de ma jambe gauche.
Par moments je ne pouvais
parler, mais vers le soir un
mieux se manifesta. Le jour
suivant, vers le même heure
j'éprouvai une rechute sembla-
ble. Je fis alors mander notre
médecin de famille qui me dit
qu'un vaisseau sanguin s'était
brisé à l'arrière de ma tête. Il
me laissa des remèdes. La dou-
leur à la tête persista et je con-
tinuai à souffrir misérablement
Deux mois environ après cette
seconde attaque, tandis que
j'étais assis au bureau de poste
du village, j'éprouvai subite-
ment une autre attaque et je
montai dans mon wagon pour
retourner chez moi. Je n'avais
pas été bien loin lorsque les
guides me tombèrent de la
main droite et je m'aperçus que
je ne voyais plus de l'œil gau-
che, que mon bras droit et ma
jambe gauche étaient paralysés
Les chevaux me conduisirent
au logis, passèrent devant la
maison sans stopper, se diri-
gant vers la grange. Ma femme
pensant que je me rendais à la
grange, ne fit attention à rien
pendant 15 minutes environ,
quand elle envoya un des en-
fants voir ce qui me retenait. Je
ne pouvais alors articuler une
parole et il fallut m'aider à ren-
trer dans la maison. Avant
l'heure du coucher je me sentis
un peu soulagé et le lendemain
matin j'étais assez bien quand
j'éprouvai une attaque sembla-
ble et le rapport que j'étais
mort circula dans le village.
Les voisins accourent croyant à
la véracité de la nouvelle
Comme les remèdes que je pre-
nais ne me faisaient aucun bien
je résolus d'essayer les Pilules
Roses du docteur Williams et
quand j'en eus pris six boîtes
la douleur à la tête disparut
et je me sentis aussi bien que
jamais. J'ai cessé de les prendre
il y a un mois environ quand
je crus éprouver un renouvelle-
ment de douleur à l'arrière de
tête. J'envoyai en chercher trois
autres boîtes que je pris. Il y a
environ cinq mois que j'ai pris
la dernière pilule et je n'ai ja-
mais éprouvé de douleur de-
puis de plus je me sens com-
me un homme nouveau. Je suis
agé maintenant de 39 ans, j'ai
toujours travaillé sur une ferme
et je n'ai pas éprouvé tant de
plaisir à travailler que l'été et
l'automne derniers et je suis
positif que les Pilules Roses du
docteur Williams m'ont guéri.
J'en garde toujours chez moi et
quand ma femme ou mes en-
fants sont malades nous employons
ce remède et en obtenons
les meilleurs effets.

Un étourdissement commen-
ça à m'envahir graduellement
lorsque par un effort surhu-
main je pus regagner de nou-
veau la cuisine. Une lampe que
je fis baisser au fonds du puits
s'éteignit aussitôt prouvant que
l'accumulation du gaz avait
causé mon mal. La douleur à
la nuque continua à me faire
souffrir et un jour que je tra-
vailais au bout d'un champ je
perdis subitement l'usage de
mon oeil gauche de mon bras
droit et de ma jambe gauche.
Par moments je ne pouvais
parler, mais vers le soir un
mieux se manifesta. Le jour
suivant, vers le même heure
j'éprouvai une rechute sembla-
ble. Je fis alors mander notre
médecin de famille qui me dit
qu'un vaisseau sanguin s'était
brisé à l'arrière de ma tête. Il
me laissa des remèdes. La dou-
leur à la tête persista et je con-
tinuai à souffrir misérablement
Deux mois environ après cette
seconde attaque, tandis que
j'étais assis au bureau de poste
du village, j'éprouvai subite-
ment une autre attaque et je
montai dans mon wagon pour
retourner chez moi. Je n'avais
pas été bien loin lorsque les
guides me tombèrent de la
main droite et je m'aperçus que
je ne voyais plus de l'œil gau-
che, que mon bras droit et ma
jambe gauche étaient paralysés
Les chevaux me conduisirent
au logis, passèrent devant la
maison sans stopper, se diri-
gant vers la grange. Ma femme
pensant que je me rendais à la
grange, ne fit attention à rien
pendant 15 minutes environ,
quand elle envoya un des en-
fants voir ce qui me retenait. Je
ne pouvais alors articuler une
parole et il fallut m'aider à ren-
trer dans la maison. Avant
l'heure du coucher je me sentis
un peu soulagé et le lendemain
matin j'étais assez bien quand
j'éprouvai une attaque sembla-
ble et le rapport que j'étais
mort circula dans le village.
Les voisins accourent croyant à
la véracité de la nouvelle
Comme les remèdes que je pre-
nais ne me faisaient aucun bien
je résolus d'essayer les Pilules
Roses du docteur Williams et
quand j'en eus pris six boîtes
la douleur à la tête disparut
et je me sentis aussi bien que
jamais. J'ai cessé de les prendre
il y a un mois environ quand
je crus éprouver un renouvelle-
ment de douleur à l'arrière de
tête. J'envoyai en chercher trois
autres boîtes que je pris. Il y a
environ cinq mois que j'ai pris
la dernière pilule et je n'ai ja-
mais éprouvé de douleur de-
puis de plus je me sens com-
me un homme nouveau. Je suis
agé maintenant de 39 ans, j'ai
toujours travaillé sur une ferme
et je n'ai pas éprouvé tant de
plaisir à travailler que l'été et
l'automne derniers et je suis
positif que les Pilules Roses du
docteur Williams m'ont guéri.
J'en garde toujours chez moi et
quand ma femme ou mes en-
fants sont malades nous employons
ce remède et en obtenons
les meilleurs effets.

Un étourdissement commen-
ça à m'envahir graduellement
lorsque par un effort surhu-
main je pus regagner de nou-
veau la cuisine. Une lampe que
je fis baisser au fonds du puits
s'éteignit aussitôt prouvant que
l'accumulation du gaz avait
causé mon mal. La douleur à
la nuque continua à me faire
souffrir et un jour que je tra-
vailais au bout d'un champ je
perdis subitement l'usage de
mon oeil gauche de mon bras
droit et de ma jambe gauche.
Par moments je ne pouvais
parler, mais vers le soir un
mieux se manifesta. Le jour
suivant, vers le même heure
j'éprouvai une rechute sembla-
ble. Je fis alors mander notre
médecin de famille qui me dit
qu'un vaisseau sanguin s'était
brisé à l'arrière de ma tête. Il
me laissa des remèdes. La dou-
leur à la tête persista et je con-
tinuai à souffrir misérablement
Deux mois environ après cette
seconde attaque, tandis que
j'étais assis au bureau de poste
du village, j'éprouvai subite-
ment une autre attaque et je
montai dans mon wagon pour
retourner chez moi. Je n'avais
pas été bien loin lorsque les
guides me tombèrent de la
main droite et je m'aperçus que
je ne voyais plus de l'œil gau-
che, que mon bras droit et ma
jambe gauche étaient paralysés
Les chevaux me conduisirent
au logis, passèrent devant la
maison sans stopper, se diri-
gant vers la grange. Ma femme
pensant que je me rendais à la
grange, ne fit attention à rien
pendant 15 minutes environ,
quand elle envoya un des en-
fants voir ce qui me retenait. Je
ne pouvais alors articuler une
parole et il fallut m'aider à ren-
trer dans la maison. Avant
l'heure du coucher je me sentis
un peu soulagé et le lendemain
matin j'étais assez bien quand
j'éprouvai une attaque sembla-
ble et le rapport que j'étais
mort circula dans le village.
Les voisins accourent croyant à
la véracité de la nouvelle
Comme les remèdes que je pre-
nais ne me faisaient aucun bien
je résolus d'essayer les Pilules
Roses du docteur Williams et
quand j'en eus pris six boîtes
la douleur à la tête disparut
et je me sentis aussi bien que
jamais. J'ai cessé de les prendre
il y a un mois environ quand
je crus éprouver un renouvelle-
ment de douleur à l'arrière de
tête. J'envoyai en chercher trois
autres boîtes que je pris. Il y a
environ cinq mois que j'ai pris
la dernière pilule et je n'ai ja-
mais éprouvé de douleur de-
puis de plus je me sens com-
me un homme nouveau. Je suis
agé maintenant de 39 ans, j'ai
toujours travaillé sur une ferme
et je n'ai pas éprouvé tant de
plaisir à travailler que l'été et
l'automne derniers et je suis
positif que les Pilules Roses du
docteur Williams m'ont guéri.
J'en garde toujours chez moi et
quand ma femme ou mes en-
fants sont malades nous employons
ce remède et en obtenons
les meilleurs effets.

Un étourdissement commen-
ça à m'envahir graduellement
lorsque par un effort surhu-
main je pus regagner de nou-
veau la cuisine